

« Cela vous amènera à rendre témoignage »

Les dernières semaines (et les derniers dimanches) de l'année liturgique offrent des lectures qui peuvent surprendre par leur côté violent. C'est un genre littéraire particulier dans la Bible qu'on appelle la littérature apocalyptique. Au lieu de déclencher l'angoisse ou la peur, ces messages sont autant d'encouragements, certes exigeants, mais aussi réconfortants. Ainsi Jésus indique à ses disciples que, même inquiétés par les persécutions, ce sera une occasion presque rêvée de « rendre témoignage ». En effet, affirme-t-il, « mettez-vous dans l'esprit que vous n'avez pas à vous préoccuper de votre défense. C'est moi qui vous donnerai un langage et une sagesse à laquelle tous vos adversaires ne pourront ni résister ni s'opposer. » Dès les chapitres 6 et 7 du livre des Actes des Apôtres, on en a l'illustration avec le procès contre Étienne... La liste est longue de tous ceux et celles qui ont eu à souffrir le martyre à cause de leur fidélité à Jésus lui-même. Et il semble bien que la liste est loin d'être close. Sans aller jusqu'au don du sang, Jésus nous préserve de l'angoisse ou de la peur. Sa promesse est éloquente : « Pas un cheveu de votre tête ne sera perdu. C'est par votre persévérance que vous garderez votre vie. » Faut-il relever que « fidélité » et « persévérance » semblent aller de pair en l'occurrence ?

En cette *Journée mondiale des pauvres* souhaitée par le pape François qui se conjugue avec la *Journée nationale du Secours catholique*, il peut sembler paradoxal d'accueillir de telles lectures avec de tels messages. Pourtant, le message du pape à l'occasion de cette *Journée* vient rejoindre ce que l'évangile selon saint Luc énonce : « Les pauvres ont avant tout besoin de Dieu, de son amour rendu visible par des personnes simples qui vivent à leur côté, lesquelles, par la simplicité de leur vie, expriment et font émerger la force de l'amour chrétien. Dieu se sert d'innombrables routes et instruments pour atteindre le cœur des personnes. Bien sûr, les pauvres nous approchent aussi parce que nous leur distribuons de la

nourriture, mais ce dont ils ont vraiment besoin va au-delà du plat chaud ou du sandwich que nous leurs proposons. Les pauvres ont besoin de nos mains pour se relever, de nos cœurs pour ressentir à nouveau la chaleur de l'affection, de notre présence pour vaincre la solitude. Ils ont simplement besoin d'amour. »

Le témoignage que Jésus attend de nous se situe dans ce contexte précis. Sans prétention aucune, sans exiger de nous des exploits ou des performances inouïs, il nous invite à ne jamais baisser les bras quand les circonstances se révèlent contrariantes. Comme l'énonçait le sage, « l'espérance est le songe d'un homme éveillé. » C'est en quelque sorte pour nous réveiller ou nous tenir au moins éveillés que s'est développée cette littérature apocalyptique dont nous trouvons les traces dans les lectures proposées pour la liturgie de ce dimanche. Certes, le prophète Malachie annonce le « Jour du Seigneur » sous des dehors peu réjouissants, mais il fait mieux que consoler ceux qui restent fidèles : « le Soleil de justice se lèvera : il apportera la guérison dans son rayonnement. » Et quand l'apôtre Paul s'adresse aux Thessaloniens, il met en garde certains d'entre eux qui se sont assoupis : « Qu'ils travaillent dans le calme pour manger le pain qu'ils auront gagné. » C'est mieux que de rester « affairés sans rien faire » ! La peur peut nous paralyser, dissoudre notre enthousiasme et notre dynamisme, nous laisser gagner par la lassitude et la fatigue. Le propre des disciples de Jésus est de demeurer éveillés, quoi qu'il en coûte. On sait bien que c'est difficile, mais c'est toujours possible. Sans cesse, il faut nous rappeler que, comme il l'a promis, Jésus se tient à nos côtés pour nous inspirer « un langage et une sagesse à laquelle tous [nos] adversaires ne pourront ni résister ni s'opposer. » Il est dommage que nous en doutions trop souvent. Aussi est-il opportun de recevoir ce message de temps en temps au cours d'une célébration comme celle que nous vivons maintenant. Les occasions de découragement sont trop nombreuses dans notre vie pour que nous y succombions sans avoir lutté. Loin d'être un long fleuve tranquille, la vie chrétienne rencontre nombre d'obstacles, mais la Bonne Nouvelle continue d'être vécue et annoncée. C'est notre mission fondamentale.